

### Suppressions de postes et dégradation des conditions de travail en vue !

Les dédoublements n'apparaissent dans aucune grille horaire. Il n'y a donc plus aucune possibilité de travail en demi-classe reconnue avec un horaire dédié. La porte ouverte à du bricolage local ?

A cela s'ajoute la disparition des spécialités existantes, dont certaines sont loin d'être compensées (économie approfondie en TES par exemple). De quoi supprimer de nombreux postes, ce qui permettrait à JM Blanquer d'atteindre l'objectif présidentiel de suppression de 120000 postes de Fonctionnaires sur le quinquennat.

**Le Ministre le reconnaît à demi-mot, c'est une réforme qui permet de faire des économies, en « décongestionnant le lycée » (JM Blanquer). Au prix d'une dégradation importante de nos conditions de travail...!**

### Des nouveaux enseignements sans réel ancrage disciplinaire

Trois enseignements font leur apparition mais ne correspondent pas à une discipline : « Humanités scientifiques et numériques », « Histoire, géopolitique et sciences politiques », « Humanités, littérature et philosophie ». Ils peuvent être enseignés de manière indistincte par des professeurs de différentes disciplines. **Dans quel but ? Favoriser la mise en concurrence dans un contexte de baisse des moyens ? Effacer les spécialisations disciplinaires pour favoriser une polyvalence qui pourra ensuite s'étendre ?**

Il y a fort à parier que ces enseignements serviront au mieux de variables d'ajustement des services dans un contexte de DGH étriquées, au pire d'outil de mise en concurrence des personnels de la part de chefs d'établissement néo-managers !

### Un bac à 29 épreuves ! La course infernale à l'évaluation

Un élève de la voie générale et technologique passe aujourd'hui entre 12 et 16 épreuves. Dans le bac Blanquer, en plus du contrôle continu en 1<sup>ère</sup> et terminale, il faut ajouter plusieurs sessions de partiels pour les matières du tronc commun, et des épreuves terminales. Sortez la calculatrice :

- **1<sup>ère</sup>** : 16 épreuves dans le cadre des partiels, en cours d'année + 2 épreuves en fin d'année (Français, écrit et oral)
  - **Terminale** : 7 épreuves en cours d'année + 4 épreuves en fin d'années
- Soit un total de 29 épreuves de bac !

On est loin de la simplification annoncée à grands renforts d'éléments de langage bien rôdés. **L'année de 1<sup>ère</sup> et de terminale va se transformer en course contre la montre pour évaluer les élèves. C'est le règne de l'examen permanent !** Le temps consacré à la remédiation, à la transmission de connaissances, à la construction des savoirs est d'autant plus diminué... C'est aussi la porte ouverte à de multiples pressions de tout ordre (parents, chefs d'établissement).

De plus, le bac est critiqué pour la désorganisation du mois de juin qu'il entraîne, alors que les quelques épreuves en cours d'année qui existent, provoquent déjà de multiples perturbations en terminale. **Désormais, ce sont les années scolaires de Première et de Terminale qui seront entièrement chamboulées.**

Une réforme du bac et du lycée s'impose ! **Mais celle présentée par Jean-Michel Blanquer est très loin de répondre à deux exigences fondamentales : mieux faire réussir les élèves et améliorer nos conditions de travail.** Articulée avec la logique délétère de ParcoursSup, la réforme du lycée va même accentuer les inégalités existantes, en enfermant les élèves, dès la fin de la 2<sup>nd</sup>e GT, dans une orientation bien plus précoce et étroite qu'avec les actuelles séries. Ce n'est pas notre conception du service public d'éducation !

**Pour défendre un service public d'éducation de qualité,  
Tous en grève le jeudi 22 mars**

**Manifestation régionale à Lille, 14h30 Porte de Paris**

*Plus d'informations sur notre site - [www.lille.snes.edu](http://www.lille.snes.edu)*